

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2020)
Heft: [1]: Numéro Thématique 1

Artikel: Une nouvelle course à l'armement
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-913944>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le drone armé *Cloud Shadow* chinois, présenté lors d'un salon d'armement.

Editorial

Une nouvelle course à l'armement

Colonel EMG Alexandre Vautravers

Directeur scientifique, Centre d'Histoire et de Prospective Militaires (CHPM)

Depuis le début des années 2010, le monde vit une nouvelle vague de réarmement, voire de course à l'armement. Les Etats concurrents ne sont pas que les Etats-Unis d'Amérique et la Fédération de Russie, ou encore la République populaire de Chine. Il faut ajouter à ces grandes puissances, de nombreuses puissances « régionales » ou qui ambitionnent à le devenir. On peut trouver des signes de ces efforts aussi bien en Australie qu'au Japon, auprès des deux Corées, de la Turquie ou encore de l'Iran et de l'Arabie saoudite, sans parler de la péninsule indo-pakistanaise ou d'Israël. Même en Amérique latine, on n'est pas en reste. Sans parler de l'Afrique, où l'on sait que malgré les difficultés et les faillites, les dépenses militaires restent sensiblement plus élevées qu'en Europe.

Sur le continent européen, le réarmement est une réalité depuis 2015 au moins. Cette augmentation des budgets est liée à quatre éléments essentiels :

- Tout d'abord, le conflit en Ukraine permet aux Etats orientaux de rétablir un glacis militaire entre le Nouvel Est et le Nouvel Ouest.
- Ensuite, la pression américaine sur l'engagement des membres de l'OTAN à consacrer 2 % de leur PIB à la défense n'a jamais été aussi forte que sous la présidence de Donald Trump. Désormais, la plupart des membres de l'Alliance consentent à cet effort mais, à l'instar de l'Allemagne, demandent un échelonnement dans le temps.
- Les difficultés de s'entendre à 27, 28 ou 30 aujourd'hui, impliquent que certains Etats veulent conserver voire développer leurs capacités d'action ou de projection autonome, nationale. Cela en maintenant toutes les caractéristiques de l'interopérabilité et de la mise sur pied de coalitions à géométrie variable.
- Enfin, au sein de la plupart des membres de l'Alliance, les principaux systèmes d'armes sont hérités de la guerre froide : développés au cours des années 1970-1980 et entrés en service au cours des années 1980-

1990. La grande majorité de ces plateformes doivent aujourd'hui être remplacées, ce qui représente des milliers d'engins protégés et des centaines d'avions de combat.

Au cours des dernières décennies, les drones ont été développés dans le but de remplacer des appareils pilotés dans des missions dangereuses, répétitives (*dull*) et sales (*dirty*) : on parle de « 3D ». Mais l'emploi de drones dépasse aujourd'hui ces missions particulières.

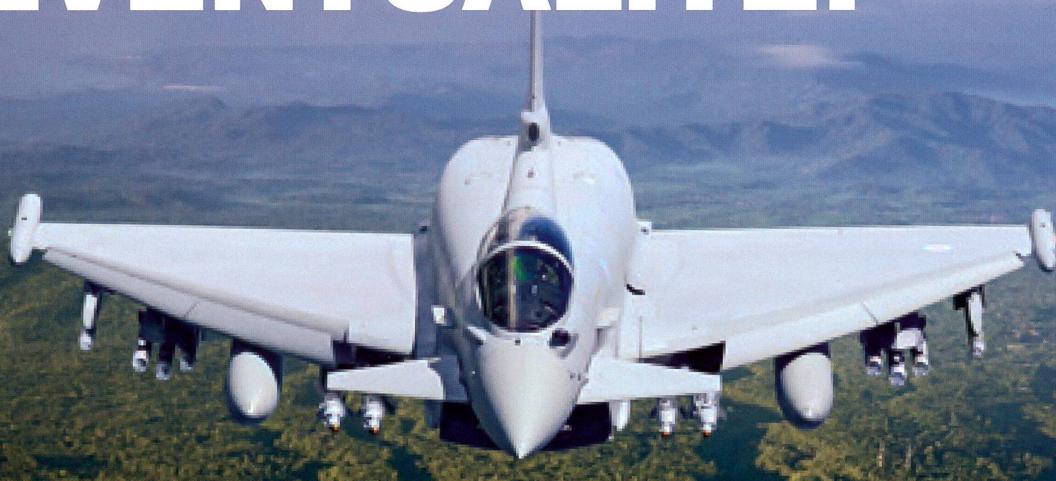
On a pu croire que les drones seraient moins coûteux à l'usage que des systèmes pilotés. Aujourd'hui, il faut cependant relativiser. Car là où les comparaisons sont possibles, on se rend compte que les drones nécessitent un nombre important d'opérateurs et de personnels de maintenance.

Les nouvelles générations de drones sont capables d'accompagner des appareils ou des engins pilotés. Ils emportent ainsi tantôt du carburant, des capteurs voire des armements. Ils peuvent agir en première frappe, afin de permettre aux engins pilotés de gérer la bataille à distance de sécurité.

Même s'ils sont loin de l'image des « robots tueurs », ces nouveaux drones sont susceptibles d'induire d'importants changements sur le champ de bataille. Ils ne seront employés cependant à leur plein potentiel que lorsque la doctrine leur attribuera une véritable place et que des essais à petite échelle auront été couronnés de succès.

A+V

**COMBAT
PROVEN ET
PARÉ À TOUTE
ÉVENTUALITÉ.**



WE MAKE IT ^{FLY}

Ce n'est pas un hasard si l'Eurofighter Typhoon est le choix numéro un des armées de l'air. Sa fiabilité hors pair et sa capacité à évoluer en permanence dans tous les domaines lui garantissent de jouer un rôle crucial aujourd'hui et pour les prochaines décennies.

Supériorité aérienne. We make it fly.*
*Nous faisons voler.